

Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade (1146-1149)

La première croisade a entraîné la création des États latins d'Orient. Mais les musulmans lancent le djihad et le chef musulman Zengi reprend la ville d'Edesse en 1144. En décembre 1145, le pape Eugène III lance alors une deuxième croisade pour secourir les États latins. Il demande à l'abbé cistercien Bernard de Clairvaux, un des hommes les plus estimés de la chrétienté d'Occident, de prêcher la nouvelle expédition.

3 BIOGRAPHIE

Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Né dans une famille noble de Bourgogne, Bernard de Fontaine entre dans l'abbaye de Cîteaux en 1112, puis fonde celle de Clairvaux en 1115. Son charisme, son éloquence et ses convictions inflexibles l'amènent rapidement à la tête du mouvement cistercien. Appelé désormais Bernard de Clairvaux, il développe son ordre au-delà des frontières du royaume de France et fonde de nombreux monastères dans toute l'Europe catholique. Il devient un des hommes les plus influents de son temps, intervenant dans les affaires de l'Église et des royaumes. Fervent défenseur de la croisade, il participe à la création de l'ordre religieux des Templiers chargés de protéger par les armes les pèlerins en Terre sainte. À la demande du pape, Bernard de Clairvaux prêche la deuxième croisade et multiplie les voyages dans l'Occident chrétien pour pousser au départ (1146). Après l'échec de celle-ci, il se retire et meurt d'épuisement au monastère de Clairvaux en 1153. Il est rapidement canonisé et devient saint Bernard en 1174.



1 Bernard de Clairvaux remet la croix à Louis VII (Vézelay, mars 1146)

(Miniature du XV^e siècle, BNF, Paris.)

Le 31 mars 1146, en présence du roi Louis VII, Bernard de Clairvaux prêche la croisade à une foule immense à Vézelay. Puis il remet des croix à ceux qui décident de partir.

2 Lettre de Bernard de Clairvaux à Pierre le Vénérable

Peu de temps après l'Assemblée de Vézelay, une Assemblée de grands seigneurs se tient à Chartres. Bernard de Clairvaux écrit à l'abbé de Cluny.

« À son très aimable et vénérable père Pierre [...], abbé de Cluny

Je pense que les tristes gémissements et les cris lamentables de l'Église d'Orient (après la chute d'Édesse) sont arrivées jusqu'à vos oreilles et ont percé votre âme de douleur [...]. Or nos pères les évêques de France, le roi notre maître et les grands du royaume doivent se réunir à Chartres pour traiter de cette grande affaire [...]. Je suis sûr que votre présence sera d'un grand poids en faveur de l'expédition sainte. »

Lettre de Bernard de Clairvaux à Pierre le Vénérable (abbé de Cluny), 1146.

6 Les raisons de l'échec selon Bernard de Clairvaux

« Tout se passait comme si le Seigneur, provoqué par nos péchés, avait jugé le monde avec justice, certes, mais sans miséricorde. Car il n'a épargné ni son peuple, ni sa gloire. Ne dit-on pas chez les infidèles : « Où se trouve donc le Dieu de ces gens-là ? » Cela n'a rien d'étonnant. [...] Ceux que l'on nomme du nom de chrétiens sont restés couchés dans le désert. La discorde a sévi parmi les chefs, et le Seigneur les a laissés se perdre [...]. Nous avions promis le succès et voici que survient la déroute. [...] Pourquoi n'a-t-il accordé aucune attention à nos jeûnes ? Pourquoi a-t-il ignoré les mortifications de nos cœurs ? Rien de tout cela n'a réussi à calmer sa colère, puisque son bras reste toujours levé sur nous. [...] Et pourtant, qui pourrait nier que les jugements de Dieu ne soient justes ! Mais celui-là représente pour moi un tel abîme que l'on n'aurait pas tort, je crois, de proclamer bienheureux qui n'en serait pas scandalisé. »

Bernard de Clairvaux, *De la considération*, © Cerf, 1986.

1. Morts.

4 Les dangers de l'expédition

Partie en juin 1147, l'armée du roi de France Louis VII traverse l'Asie mineure en janvier 1148. Elle y subit les attaques des Turcs.

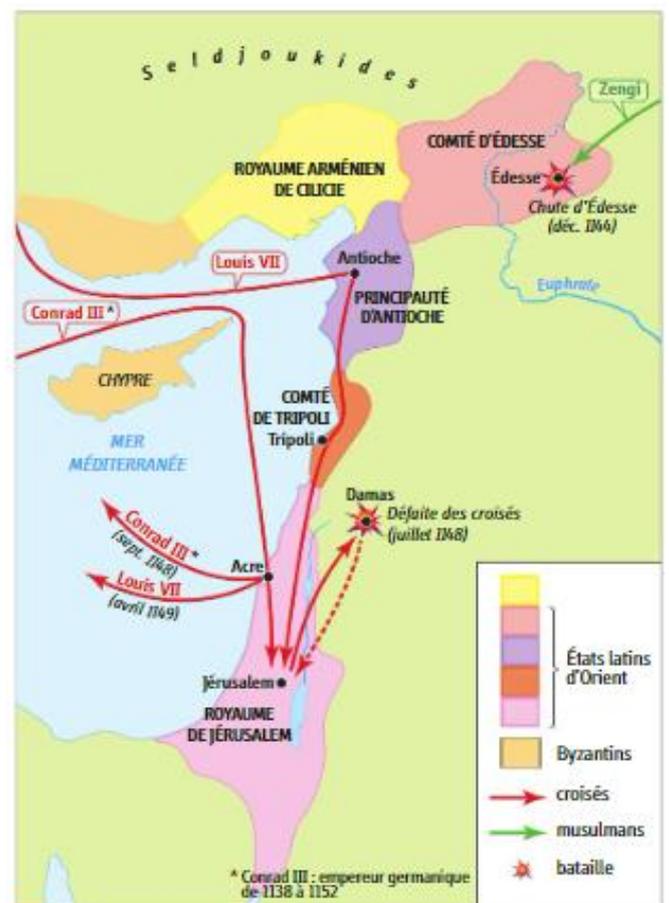
« Le roi s'attaqua témérairement aux infidèles, en dépit de leur nombre cent fois plus élevé et de l'avantage que leur donnait le terrain. Sur ce terrain, en effet, les chevaux ne pouvaient galoper ; à peine parvenaient-ils à se tenir debout, et la pluie de flèches les affaiblissait en les couvrant de blessures. En raison de l'état des chevaux, les nôtres brandissaient maladroitement leurs lances tandis que, dissimulés derrière des rochers et des arbres, les ennemis les criblaient de flèches en toute sécurité. [...] Dans ce combat, le roi perdit son escorte, peu nombreuse sans doute, mais composée de gens de renom. Mais il conserva sa royale bravoure. [...] Les ennemis, bien qu'ils ne l'eussent pas reconnu, se rendirent compte qu'il serait difficile de s'emparer de lui ; et ils craignaient l'arrivée des secours. Aussi le laissèrent-ils pour aller ramasser le butin avant la tombée de la nuit. »

Eudes de Deuil (1110-1162), *La Croisade de Louis VII*.

VOCABULAIRE

L'ordre cistercien : ordre de moines qui repose sur des règles de vie très strictes (travail manuel, pauvreté).

Les États latins d'Orient : les États créés par les croisés au Proche-Orient.



5 Les États latins d'Orient et la deuxième croisade

1) Doc. 3 Qu'est ce qui déclenche la deuxième croisade ? Relevez quelques éléments expliquant pourquoi le pape a choisi Bernard de Clairvaux pour prêcher cette croisade.

2) Doc. 1 et 2 À quoi voit-on que la prédication est un succès ?

3) Doc. 4 et 5 Par qui sont menés les croisés ? Décrivez le trajet et les difficultés rencontrées sur le chemin.

4) Doc. 5 et 6 Montrez que la croisade est un échec. Comment Bernard de Clairvaux l'explique-t-il ?
